

# JACQUES : UNE ETUDE

## La Sagesse dans les Epreuves

### **Jacques 1 : 5 – 12**

#### Introduction

Jacques nous montre comment la foi change notre regard sur la vie lorsqu'elle se base sur toute la vision de Dieu sur l'univers et sur l'éternité. Dans le premier passage de sa lettre, Jacques nous montre en quoi notre foi doit transformer notre regard sur les épreuves, en commençant par l'importance de garder en vue l'œuvre de perfectionnement que Dieu est en train de réaliser en nous lors des épreuves dans le but de nous rendre plus comme Jésus.

#### 1. La sagesse en vue

Ainsi, notre réaction aux épreuves peut révéler un manque de sagesse, surtout de sagesse divine pour bien analyser et comprendre les événements (1 Cor. 2 : 6 – 9). Dans ce cas, Jacques nous invite tout simplement à la demander à Dieu. Souvent nous ne voulons pas reconnaître une défaite dans l'épreuve ni les causes de notre défaite (un reste d'orgueil) mais ici Jacques nous rassure que nous n'avons pas à avoir honte si l'épreuve a révélé un tel manque mais plutôt à profiter d'un constat honnête pour avancer dans notre vie chrétienne. Dieu ne nous fera pas de reproches si nous constatons notre faiblesse mais nous équipera pour grandir et pour aller plus loin dans notre perfectionnement.

Par contre, l'apôtre profite de ce point pour nous montrer que notre manière de demander des choses à Dieu doit aussi être modelée par notre foi. Il est à noter qu'à plusieurs reprises, Jacques s'adresse plutôt à des gens qui manquent de foi qu'à des gens qui présument un peu trop, et donc cherche à susciter la foi en Dieu (cf. Jac. 5 : 14 & 15).

Ici, Jacques cherche à encourager la foi en ce qui concerne nos requêtes à Dieu en constatant que si on demande quelque chose à Dieu il nous sera donné tout simplement (cf. Matt. 7 : 7 & 8). Jacques définit la foi dans ce cas comme une attitude de confiance qui ressemble à celle d'un enfant (Mc 10 : 15). Il critique une demande « rituelle » où on ne croit pas vraiment qu'on recevra ce qu'on a demandé (cf. Matt. 21 : 22 ; Mc 11 : 24 ; Jn 14 : 13 & 14).

Mais est-ce que l'enseignement de Jacques permet de conclure que Dieu nous donnera tout ce qu'on veut simplement sur demande ou que si on arrive à « fabriquer » suffisamment de foi on peut créer la réalité qu'on veut ?

Les passages tels Jacques 1 : 5 ont comme objectif de susciter la foi chez ceux qui en ont peu. Mais tout verset biblique doit être interprété à la lumière de l'enseignement de toute la Bible. Dans ce cas, la Bible nous donne d'autres critères qui influencent également le résultat de nos prières. D'abord, elle souligne que Dieu et non pas notre nature humaine est le Maître. Ainsi le but de la prière avec foi n'est pas de satisfaire les désirs de notre nature humaine (Jac. 4 : 3). De plus, la Bible nous montre très clairement que Dieu reste souverain (Matt. 7 : 11). De même, la promesse de Jésus en Jean 14 se situe dans un contexte qui souligne la volonté de Dieu plutôt que la nôtre (Jn 14 : 8 – 14).

Ainsi, l'enseignement de Jacques doit être compris dans un contexte où tout dépend de Dieu. En fait, ce qu'il dit sur la foi dans ce passage doit nous faire réfléchir par rapport à notre attitude concernant Dieu. La demande de la sagesse auprès de Dieu fait appel à des promesses de sa parole (Prov. 2 : 1 – 11). Cela étant le cas la question n'est plus ce que je veux, ni la grandeur de ma foi, mais est-ce que Dieu est fidèle à sa parole ?

Dans ce contexte, Jacques peut parler d'un homme qui ressemble à des vagues de la mer. Des vagues n'ont aucune constance mais dépendent du vent et des conditions climatiques. Elles ont des hauts et des bas en fonction du vent (cf. Eph. 4 : 14). De la même manière un homme qui doute des promesses de Dieu n'a aucun constant dans sa vie. Il dit croire aux promesses de Dieu en ce qui concerne son salut et le pardon de ses péchés mais selon les circonstances ne croit pas que Dieu accomplira ses promesses à donner la sagesse par exemple. Si un tel homme ne reçoit rien de Dieu ce n'est pas parce qu'il lui manque de la foi dans sa propre foi ou dans sa capacité de croire pour recevoir telle ou telle chose. Le problème est qu'il déshonore Dieu en remettant la nature de Dieu en question alors que Dieu n'honore que ceux qui l'honorent. Cet homme est donc inconstant dans toute sa conduite parce qu'il n'y a pas de fondement inébranlable dans sa vie basé sur la nature de Dieu – il n'y a jamais de certitude quant aux circonstances où il croira en Dieu ou n'y croira pas.

La foi qui sauve transforme notre regard face à toutes les circonstances de la vie car elle prend en compte la nature de Dieu dans toute réflexion sur la vie. Jacques rappelle que si nous mettons notre confiance dans les promesses de Dieu et demandons quelque chose en fonction de ces promesses, nous n'avons aucune raison de douter – tout simplement nous recevrons ce que nous avons demandé.

## 2. La récompense en vue

La foi constitue donc un facteur déterminant dans notre manière de faire face aux épreuves. Un homme qui prend en compte la nature de Dieu et les choses éternelles est beaucoup mieux armé pour faire face aux épreuves qu'un homme qui cherche sa sécurité dans les choses de ce monde et de cette vie. Ainsi, Jacques nous appelle quelque soit notre situation dans la vie à fixer notre regard sur l'éternité (Matt. 6 : 21 ; Col. 3 : 1 & 2).

L'espoir du chrétien se trouve au ciel et est donc indépendant de toute circonstance dans la vie (Héb. 11 : 8 – 10, 13 – 16 ; Matt. 6 : 19 – 20 ; cf. Gal. 3 : 28 & 29). Ainsi si la foi transforme notre regard sur la vie, Dieu est la source de notre joie. Un chrétien pauvre peut alors se réjouir d'avoir le même héritage que le chrétien le plus riche, malgré sa situation difficile. Dieu l'a élevé de quelqu'un de méprisé à la hauteur d'un prince du royaume éternel (1 Cor. 1 : 26 – 28). Même s'il a peu de choses dans ce monde, il peut alors trouver une dignité dans son appel céleste. Un chrétien riche par contre ne doit pas placer sa confiance dans ses affaires pour faire face aux épreuves (Matt. 19 : 22 – 24). Malgré sa position dans ce monde, dans le royaume de Dieu il se trouve au même niveau que le chrétien le plus pauvre. Il doit constamment se rappeler ce fait pour garder son espoir au bon endroit. Pour un chrétien riche, la foi transformera son regard sur la vie pour l'aider à avoir une bonne perspective. Il se rend compte que les choses de ce monde sont bien incertaines et qu'elles n'ont aucune influence sur le monde éternel. Il se rend également compte qu'il est lui-même peu de choses et place ainsi toute sa confiance en Dieu (1 Pi. 1 : 23 & 24).

Jacques conclut ce passage sur les épreuves avec une promesse pour celui qui tient bon jusqu'au bout. Mais pourquoi Jacques emploie-t-il le terme « tentation » ? Déjà cela lui sert de transition pour le passage suivant mais cela est encore plus signifiant. Toute épreuve constitue également une tentation au niveau de notre réaction. Nous pouvons réagir ou de façon spirituelle ou de façon charnelle (Gen. 3 : 1 – 7). Jacques promet une récompense pour celui qui résiste. Ceci renforce l'idée d'un regard sur la vie qui est centré sur l'éternité. Notre motivation face aux épreuves n'est pas un stoïcisme négatif mais plutôt le désir de faire le nécessaire pour recevoir notre héritage éternel (1 Pi. 1 : 3 – 6 ; 1 Cor. 9 : 25 – 27). Comme de nombreux d'autres, ce passage souligne que la foi représente plus qu'une décision d'un moment prise parfois à la légère. Elle signifie plutôt l'engagement d'une vie toute entière (Lc 14 : 27 – 30).

## Conclusion

La foi transforme notre regard sur la vie toute entière. Elle nous permet de prendre en compte des considérations éternelles et ainsi de connaître la joie du Seigneur même dans l'épreuve sachant que Dieu est en train de nous préparer pour l'éternité.